

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse

Herausgeber: Electrosuisse

Band: 94 (2003)

Heft: 22

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Es kündigte sich schon diesen Sommer an: Italien konnte das unabdingbare Gleichgewicht Produktion – Konsum in seinem Stromnetz mangels Produktionsreserven nur noch durch Lastabwurf aufrecht erhalten! Italien fährt also ganz klar im «dunkelgelben Bereich». Damit gefährdet Italien auch das gesamte europäische Verbundnetz! Schon seit mehreren Jahren setzen sich unsere Kollegen in den nationalen Netzeitstellen mit grossem Einsatz und allen möglichen Kunstgriffen dafür ein, dass die Leitungen an den Grenzen zu Italien nicht in den «roten Bereich» geraten. Es ist wirklich ein Wunder, dass der Black-out vom letzten Septembersonntag nicht schon viel früher passiert ist.

Wenn nun nach den Schuldigen gesucht wird, so sollte meines Erachtens zuerst daran gedacht werden, den vielen Mitarbeitern und Chefs der Netzeitstellen zu danken, die unter schwierigsten Umständen immer wieder das Unmögliche geschafft haben, nämlich die Stromversorgung trotz Engpässe in Produktion und Transport aufrechtzuerhalten.

Nun müssen sich die Italiener und Italienerinnen zusammenraufen, um die neuen Kraftwerkstandorte und Leitungstrassen festzulegen. Hoffentlich erinnern sie sich an die A-CH-I-Verträge aus den Jahren 1970/80: Eine 400-kV-Doppelleitung von Österreich und der Schweiz nach Italien, die nur in Italien nicht gebaut wurde!

Dass der grösste Black-out Europas seit dem Zweiten Weltkrieg (!) in einer Nacht vom Samstag auf den Sonntag mit einer Megaparty in Rom und einem Minimum an Erwerbstätigkeit stattgefunden hat, könnte auch als eine ungewollte Meisterleistung in Kommunikation betrachtet werden. So viele Menschen erleben die Problematik buchstäblich hautnah. Eine grosse Hilfe für das bevorstehende Zusammenraufen.

Am 2. Oktober ist unsere Branche von Dori Schaer-Born, Präsidentin der Expertenkommission ELWO, zum Zusammenraufen aufgerufen worden. Voraussetzung ist, dass die «Kleinen» von den «Grossen» respektiert werden. Leider müssen im VSE die «Kleinen» – Endverteilern auf Stufe Städte und Gemeinden – sich mit aller Kraft wehren, um nicht einfach von den «Grossen» überrollt zu werden. Ihren Auftrag, die Grundversorgung ihrer Kunden zu möglichst günstigen Preisen sicherzustellen, können die «Kleinen» nur erfüllen, wenn sie ab Beginn der Markttöffnung zu 100% Marktzutritt erhalten. Dass dies nicht verhandelbar ist, wurde beim VSE und beim BFE mit Nachdruck bekannt gemacht. In anderen Bereichen kann man sich zusammenraufen.



Klaus Meyenhofer,
Geschäftsführer VAS, Brugg

Zusammenraufen Se mettre d'accord

On le sait depuis cet été déjà: l'Italie ne pouvait maintenir l'équilibre indispensable entre la production et la consommation au sein de son réseau que par des délestages! L'Italie se trouve donc clairement dans la «zone orange». De ce fait, elle met en danger tout le réseau d'interconnexion européen! Depuis plusieurs années déjà, nos collègues des dispatchings nationaux s'investissent à fond et ont recours à tous les moyens pour que les lignes en direction de l'Italie n'entrent pas dans la «zone rouge». C'est un miracle que la panne survenue le dernier dimanche de septembre n'a pas eu lieu bien plus tôt!

Si l'on cherche à présent à savoir qui sont les responsables, il faudrait, à mon avis, d'abord penser à remercier les nombreux collaborateurs et responsables des dispatchings qui, dans des conditions des plus difficiles, ont réussi l'impossible, c'est-à-dire à maintenir l'approvisionnement en électricité malgré les goulets d'étranglement au niveau de la production et du transport.

A présent, les Italiens doivent se mettre d'accord entre eux pour déterminer de nouveaux sites de centrales et tracés de lignes. Espérons qu'ils se souviendront des contrats A-CH-I datant de 1970/80: une double ligne 400 kV reliant l'Autriche et la Suisse à l'Italie, une ligne dont seule l'Italie n'a pas construit son tronçon!

Que la plus grande panne en Europe depuis la seconde guerre mondiale (!) ait eu lieu dans la nuit d'un samedi à un dimanche, au cours de laquelle une immense fête était célébrée à Rome et un minimum de personnes travaillaient, pourrait être aussi considéré comme un coup de maître involontaire en matière de communication. Un nombre incalculable de personnes ont vécu la problématique en direct. Un atout pour trouver un terrain d'entente!

Le 2 octobre, Dori Schaer-Born, Présidente de la commission d'experts OSEL, a appelé notre branche à se mettre d'accord. La condition en est que les grands respectent les petits. Malheureusement, les petits au sein de l'AES – les distributeurs finaux au niveau des villes et des communes – doivent lutter de toutes leurs forces pour ne pas être écrasés par les grands. Les petits ne peuvent assurer à leurs clients un approvisionnement à des prix les plus avantageux possible que s'ils peuvent accéder à 100% au marché dès l'ouverture de ce dernier. Le fait que cela n'était pas négociable a été clairement communiqué à l'AES et à l'OFEN. Dans d'autres domaines, on peut trouver un terrain d'entente!